MORT HÉROÏQUE D'UN GRENADIER;

AVEC

LES SECRETS LES PLUS INTERESSANS

MIS AU JOUR.

Qui ſert bien ſon pays, n'a pas beſoin d'aïeux!
VOLT.

ILS ſont paſſés ces tems barbares, où d'imbécilles *automates*, ſans ceſſe pliés ſous la verge des Tyrans, ſuivoient aveuglément tous leurs ordres, également ſans peur & ſans remords pour le crime & pour les dangers. Tous les préjugés ont fui, & la liberté, les foulant à ſes pieds, marche au ſeul flambeau de la raiſon, & vient de renverſer un trône dont les fondemens avoient dix ſiècles.

Aujourd'hui tous les eſprits ſont éclairés, tous les cœurs ſont enflammés pour

Ccc FRC 5654

Md W 10274

la Patrie. Nous avons vu trois mille ſoldats, comme autant de *Brutus*, vengeurs de la liberté, s'immoler à la cauſe publique, & parjures au ſerment, pour être fidèles à l'honneur, abandonner des Chefs timides avec plus de gloire mille fois qu'ils n'en eurent jamais à les ſuivre! Quelle leçon, quel exemple pour les Rois, que cette unanime déſobéiſſance, que cette conjuration ſacrée contre les longs abus, & les derniers attentats de l'autorité!

Mais, dans l'hiſtoire à jamais mémorable de cette révolution, les généreux Gardes-Françaiſes, dont le dévouement à la Nation doit vivre ſur le marbre comme dans nos cœurs, ont marqué toutes leurs actions d'un caractère de nobleſſe & d'honnêteté, de délicateſſe & de grandeur d'ame, qu'il ſuffit de rapporter pour en faire l'éloge.

Le lendemain de la Séance Royale, l'Archevêque de Paris leur fit offrir de l'argent, en reconnoiſſance du ſervice & des ſecours qu'il en avoit reçus contre les vio-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

lences du Peuple ; mais ils refuſerent de l'accepter, quelques inſtances qu'on employât, & quelque bonne grace que l'on mît à cette offre. —Peu de jours après, leur Colonel, ayant ordonné que leur paye fût augmentée par forme de gratification, d'environ deux ſous par jour, ils ne voulurent pas recevoir l'augmentation ; & ce refus, l'effet d'un premier mouvement, honore autant les individus que le Corps. Quel trait de bravoure eſt plus beau qu'un pareil déſintéreſſement !

La Comédie Françaiſe donna une Repréſentation à leur profit, & les papiers l'avoient annoncée ; mais le zèle de ce Théâtre fut également infructueux : il n'y eut pas moyen de ſéduire leur délicateſſe, & de leur faire agréer cet hommage d'une Société, où l'émulation pour les choſes honnêtes n'eſt pas moins naturelle que celle des talens. Après de pareilles actions, ne diroit-on pas qu'il n'eſt réſervé qu'à eux de nous donner l'exemple de deux vertus bien difficiles, le mépris de *l'argent* & le mépris de *la vie*?

Au ſiége de la Baſtille, un Grenadier ayant vu un de ſes camarades tomber mort à ſes côtés, il dit, ſans s'émouvoir : *J'aimerois mieux que ce fût moi ; mais chacun ſon tour ; le mien n'eſt pas loin, peut-être : je ne regretterai pas la vie du moins, ſi je peux venger avant de mourir, mon pays & mon brave camarade.* A peine achevoit-il de parler, qu'une balle le frappe dans la poitrine, & le renverſe mort ſur le pavé. A ce ſpectacle, la fureur s'empare de ſes camarades : ils jurent tous de mourir, ou de le venger. C'eſt à ces efforts multipliés de valeur & de patriotiſme que nous devons la ruine de la Baſtille, & une partie des grands événemens qui ont entraîné la révolution.

Pour montrer, par un ſeul exemple, combien ce corps eſt éclairé & délicat ſur l'honneur, je citerai le trait ſuivant. A l'exécution d'une des grandes victimes immolées au Patriotiſme, de l'Intendant de Paris, un Garde-Françaiſe, indigné

de ce nom, lui arracha le cœur encore fumant, & le porta comme en triomphe au bout de ſon épée. Cette action parut ſi atroce & ſi lâche à ſes camarades, que douze d'entr'eux voulurent en laver la honte dans ſon ſang; & quelque effort que l'on fît pour le ſauver, on n'en put venir à bout; il lui fallut perdre la vie.

A Verſailles, quelques brigands titrés leur ayant demandé ſi, dans une circonſtance critique, ils ne feroient pas feu ſur le Peuple, pour défendre l'autorité & obéir aux ordres des Chefs, il baiſſerent les armes ſans rien répondre; & comme on vouloit ſavoir la cauſe de ce mouvement & de leur ſilence, ils répondirent: *Nous interrogeons l'ombre de Biron.* Ce mot me rappelle le trait ſi touchant & ſi ſublime de deux ſoldats qui alloient viſiter le tombeau du Maréchal de Saxe. D'abord, s'en étant approchés avec reſpect, ils demeurèrent quelque temps dans un recueillement religieux; enſuite, l'un d'eux portant la main à la garde de ſon épée, il la tire du fourreau, en appuie

la pointe renverſée ſur le marbre de la tombe, & l'un & l'autre s'inclinent profondément, reculent & s'éloignent lentement, le front baiſſé vers la terre, & ſans proférer une ſeule parole. Cet hommage énergique & ſimple rendu au génie guerrier, reſpire ce caractère de grandeur & de ſimplicité ſi naturel aux anciens. Que lui manque-t-il, ſinon d'avoir été offert par des *Gardes-Françaiſes*, dont c'eſt faire l'éloge que d'avouer qu'ils en étoient tous dignes ?

Comme un Particulier demandoit à l'un d'eux ce qu'il penſoit des *Suiſſes*, il dit, en prenant un ton ſérieux & un air réfléchi, qu'il n'en répondroit pas, & que toute ſa peur étoit, qu'au moment où il y auroit ordre de tirer, ils n'euſſent la méchanceté *de mettre le boulet avant la poudre*. Cette plaiſanterie eſt bien honorable à ces braves étrangers..... Mais, étrangers!.... Je me trompe : tous les Peuples ſont amis & frères quand il s'agit de *la liberté*.

Voici un trait qui n'a rien de frappant; mais il me ſemble propre à donner une juſte idée du caractère des Gardes-Françaiſes, & des motifs purs & généreux qui les ont animés. Un particulier voyant un ſoldat mourant de fatigue & de chaleur, vole à lui, s'empreſſe de le ſoulager, & lui offre, pour reprendre des forces, le vin qu'il portoit dans une bouteille. — *Dieu m'en garde!* répond le courageux Soldat: *j'ai trop beſoin de conſerver ma tête, donnez-moi ſeulement un verre d'eau.* Le particulier réitéra vainement ſes offres en employant les plus vives inſtances, il ne voulut boire que l'eau qui venoit de lui être apportée, & un inſtant après il s'élance de nouveau vers la Baſtille & rentre au milieu de la mêlée. Sont-ce-là ces Brigands ſoudoyés qui, dans une Ville livrée au pillage, n'écoutant plus la voix de l'honneur & de l'humanité, ſatisfont leurs brutales paſſions, au milieu du ſang, des cris & des larmes? Français! peuple humain, frappez de mépris & d'horreur ces homici-

674

des exploits ; mais malheur à vous ; ſi vous oubliez les bras à qui vous devez la vie & la liberté ! conſacrez par un moment éternel le prix ſignalé de leurs ſervices, & qu'un marbre citoyen ſe décore du nom des victimes de la patrie, & apprenne à vos enfans leur gloire, leur courage ; & la honte de vos ennemis.

Se vend chez FROULLÉ, Libraire ; quai des Auguſtins.

De l'Imprimerie de GRANGÉ.